

pièce danse musique

bougeuse Elsa Decaudin

musique Christophe Devaux

lumière Luc Souche

Syndr me

Gilles de la Tourette



« Il se trouve totalement normal. Il travaille, il est marié, il a deux enfants.

C'est la maladie qui l'étiquette anormal.

Lui, il voudrait juste traverser une rue commerçante sans que personne se retourne sur lui »

PULX / Présentation

Pulx est un collectif installé à Montpellier depuis 2004 qui a conçu et diffusé divers projets artistiques et culturels autour du mouvement. Les artistes qui le composent sont issus d'horizons divers qui ont choisi de s'associer et de monter des projets inscrits dans **une démarche pluridisciplinaire et innovante, intégrant principalement le mouvement, la musique et la photographie.**

Les principaux projets sont pilotés par le noyau dur de l'équipe artistique, présent dans les deux dernières pièces : **Elsa Decaudin** (mouvement), **Jean-Philippe Lambert** (musique) et **Bastien Defives** (photographie).

La démarche de Pulx est basée sur **une écriture collective et pluridisciplinaire avec une grande attention apportée au processus de création.** Pulx revendique donc un propos chorégraphique ouvert aux nouveaux modes de création interdisciplinaires et enrichi de rencontres novatrices et stimulantes avec les arts numériques. Néanmoins, ses créations sont de l'ordre du **spectacle vivant et ne laissent jamais le propos artistique se faire submerger par la technologie mise en œuvre.** Elles s'intègrent souvent dans un contexte hors plateau et questionnent un nouveau rapport au public.

Si la majorité de ses créations sont de l'ordre du spectacle vivant, **son identité se fonde sur la recherche d'un rapport au public basé sur l'immédiateté, la convivialité et l'accessibilité.** En ce sens, autant que le résultat artistique présenté, le processus de création est considéré comme partie intégrante de l'œuvre.

En effet, celle-ci est profondément nourrie de l'immersion du collectif dans ses lieux de résidence et de ses rencontres à la fois avec les habitants, avec les publics lors des représentations et avec les participants des ateliers menés. Autant d'échanges de connaissances, d'impressions et de sensations ... qui font la richesse du rapport à l'autre et le moteur de toute création artistique.

Créations

2003 : *b.i.r.d* (brigades d'interventions rapides dansées).

2005 : *Syndrome*, pièce danse/musique sur le syndrome Gilles de la Tourette.

2006 : *Cadre*, projet pluridisciplinaire issu d'une résidence en lycée agricole et *Samedi, 15 heures !*, manifestation pour et avec les habitants de la rue de Méditerranée, Montpellier.

2007 : *Syntonie*, pièce danse/photographie/son en temps réel.

2009 : *Liki*, pièce danse/photographie/son/spatialisation sonore

2010 : *b.i.r.d* (brigades d'interventions rapides dansées). LIKI version 5.

2011 : *Pénélope Matador*, pièce danse/musique/poésie, *b.i.r.d* et *samedi 12 heures 12 !*

Contact

PULX

6 bis rue de Claret , bat 8

34070 Montpellier

Tél : 06 69 62 15 26

Mail : contact@pulx.net

www.pulx.org

La pièce **Syndrome**

Duo danse/musique

Ce duo danse-musique traduit l'aboutissement de notre recherche sur le syndrome Gilles de la Tourette, maladie neurologique associant des troubles comportementaux, dont des troubles obsessionnels compulsifs (toc). La musique et la danse y sont entrelacées comme l'identité de la personne tourettienne peut l'être avec son syndrome.

Cette création évoque les rapports qu'entretient chaque personne entre son monde intérieur et l'extérieur, le regard des autres. Car c'est à travers le regard de la société que s'exprime le Syndrome Gilles de la Tourette.

Notre recherche porte sur l'émotion et la sensation, aucun de nous n'a de tics ou de tocs, nous n'illustrons donc pas ce duo de ce type de comportements. Nous essayons de traduire par le mouvement et le son notre ressenti et notre interprétation sur le fait de vivre au quotidien avec ce syndrome.

Et tentons ainsi de toucher les spectateurs en les introduisant à cette maladie.

Distribution

Au mouvement : **Elsa Decaudin**

A la musique : **Christophe Devaux**

Lumières : **Luc Souche**

La pièce -syndrOme- est d'une durée approximative de 45 min.

Elle est suivie d'une discussion avec le public. Pour créer ce spectacle, **Elsa et Christophe ont rencontré par l'intermédiaire de l'Association Française du Syndrome Gilles de la Tourette (AFSGT), Emmanuel Leburgue, sujet au syndrome, qui leur a permis de mieux l'appréhender.**

Une vidéo de l'interview sous-titrée d'Emmanuel, réalisée à Nantua le 23 janvier 2005 est proposée sur moniteur avant le spectacle lors de l'attente du public.

Pièce créée en 2005, reprise en 2008 avec l'aide du CCN de Montpellier.

Remerciements au Tenztrendenz de Munich, à Simone Erbeck, à Absinthe (provisoire), à Frédéric Kodja, à Emmanuel Leburgue et l'AFSGT.

Origines et nécessités de la pièce

« Parce qu'il y a longtemps j'ai vu « l'homme qui » pièce de Peter Brook, adaptée de « l'homme qui prenait sa femme pour un chapeau » d'Oliver Sachs, neuropsychiatre. Il y avait la description de « Ray, le tiqueur blagueur » une personne atteinte du syndrome Gilles de la Tourette. Puis j'ai continué mon chemin. J'ai étudié la mécanique des fluides, j'ai rencontré la danse. Puis je suis partie ailleurs, j'ai appliqué ces études à une recherche du mouvement, les articulations sont devenues une passion. Et puis surtout ailleurs, j'étais autre, et j'étais différente. Je suis rentrée. J'ai reconnu une personne dans un bus à Marseille, qui avait Tourette. De par son comportement, ses gestes brusques, ses tics, on le prenait pour « anormal ». J'ai contacté l'association française des personnes atteintes du syndrome Gilles de la Tourette, j'ai rencontré Emmanuel Leburgue. Il a accepté, et continue, de répondre à mes questions. J'ai lu « un anthropologue sur Mars » d'Oliver Sachs, son second livre, il y écrit et décrit sa rencontre avec Bennett, chirurgien et tourettien. Je cherche, je suis dans le mouvement.

En fait, ce qui m'interroge, c'est ladite normalité. Je me la représente comme un couloir. Pour une personne atteinte du syndrome Gilles de la Tourette, même si lui se sent dans le couloir, y mène sa vie, le syndrome le laisse en marge, il est catalogué autrement que « normal ». Moi par contre j'ai choisi d'être à côté, et de l'observer ce couloir. Voilà, je cherche. »

Elsa



Emmanuel

Emmanuel a 42 ans, il pratique depuis 31 ans.

Il aime danser le rock, c'est syncopé dans le rythme, et ça passe inaperçu, ça le fait sourire de bluffer ainsi les gens.

Il joue de la guitare. Seul il finit ses morceaux, il suit son rythme. Dans le groupe de la bande, il joue de la basse, et garde toujours un oeil sur le batteur. Il n'a pas le sens du rythme, ça l'afflige. Il est marié, a deux enfants, travaille. Il s'est construit sa maison à la Pesse, dans le haut Jura.

Emmanuel a des tics moteurs. Et c'est lui qui décidera s'il prendra des « cachous » ou pas. Les tics ne le surprennent jamais ; ils sont irrépressibles, mais connus et maîtrisés. Lorsqu'il conduit sa voiture, et qu'il sent un tic plus violent qui se répercutera sur le maintien du volant, il lâche le volant juste le temps que le tic sorte, ou il fait confiance à son cerveau qui anticipera en quelque sorte, car un mouvement naîtra aussitôt pour compenser ou rétablir les effets de ce tic. Il n'a jamais eu d'accident de voiture.

Nous avons bu un thé, le café étant trop excitant, la tasse n'a jamais tremblé dans sa main, elle n'a jamais été renversée par les tics successifs et rythmés qui balançaient des mouvements de bras et mains au-dessus de la table.

Finalement pour lui, lorsque le tic sort, c'est rassurant, il est « en vidange continue » pour ce surplus nerveux. C'est un problème de neurotransmetteur.

Il voudrait pouvoir traverser une rue commerçante sans que personne ne se retourne sur lui. Il n'est pas hypernerveux. Il se sent totalement normal. C'est le regard des autres, le reflet dans le miroir, qui lui rappelle qu'il est étiqueté « à côté », enfin anormal. Il y a peu de temps qu'Emmanuel l'a identifié. L'accepter est par contre un travail au quotidien. Mais il se trouve chanceux, le nom est vachement sympa. Il a le syndrome Gilles de la Tourette. Et le pratique depuis 31 ans.

Gilles (pour une petite géométrie de silence)



Objet vidéographique, piratage dansé. 9 minutes 34 secondes et cinq images.

Dans le cadre de cette recherche sur ce Syndrome, Christophe et Elsa ont réalisé avec Frédéric Khodja *Gilles* (pour une petite géométrie de silence).

Mouvements : Elsa Decaudin

Son : Krystof Devaux

La maison, petite géométrie de silence (2004) : Frédéric Khodja

Prise de vue : Bastien Defives

Montage et réalisation : Elsa Decaudin

Tournage : La Réserve, terrain de recherche et de construction, Montpellier.

Production du DVD : David Olivari

Biographies

Elsa Decaudin, chorégraphe et danseuse

.De formation d'ingénieur en mécanique, spécialité « mécanique des fluides », il semble logique que ce soit le mouvement qui la passionne.

Auparavant, a suivi dans ses jeunes années un cursus de danse classique et l'apprentissage de la musique à travers la pratique de la flûte traversière durant une bonne dizaine d'années. Puis continue son processus d'apprentissage à travers moult stages et de nombreux projets menés.

Elle a vécu trois ans au Brésil pour effectuer un DEA en arts du spectacle à Salvador de Bahia et poursuivre des recherches en danse-théâtre sur les danses folkloriques du Nordeste brésilien.

En 2004, elle installe à Montpellier la structure PulX. Elle continue et développe ses recherches sur des projets de vidéo danse, ainsi que sur des formes improvisée intitulées b.i.r.d -brigade d'intervention rapide dansée- où l'intérêt de la spontanéité, d'une prise de risque, d'une interactivité certaine avec le lieu et les participants prend une belle ampleur. Parallèlement, elle rencontre l'univers du théâtre et du cirque à travers différents projets.

En 2005, elle mène une recherche sur le syndrome Gilles de la Tourette, à travers une pièce danse-musique *Syndrome* et une vidéo-danse *Gilles*. En 2006, elle oriente la direction artistique de PulX sur des projets dits hors plateaux, où le processus de création est aussi important que le résultat produit.

En 2007, elle se consacre à la création de *Syntonie*, ainsi qu'à l'animation d'ateliers chorégraphiques en milieu scolaire. Dès 2008, elle effectue d'importantes recherches sur le nouveau projet de PulX, *Liki*, dont la création a débuté en janvier 2009.

Christophe Devaux, guitariste

Questionneur de sons sur une guitare électrique, je suis totalement autodidacte. J'ai commencé par jouer dans différentes formations « rock » et « rock électro », dans ma tendre adolescence turbulente, qui se voulaient toujours à la recherche d'un truc indicible et impossible.

C'est finalement dans la formation catégorisée communément « post-rock » et nommée

Absinthe (provisoire) où cette nécessité de recherche de l'improbable absolu s'est le plus assouvie.

Voir <http://absinthe.provisoire.free.fr/>

Parallèlement, je travaille, improvise, réalise la musique dans le milieu de la danse et du théâtre entre autre Machine théâtre pour la pièce "les enfants du soleil" de Gorki, "Le fil à soi" de Isabelle Ciccelli, « les vivants et les morts » mise en scène Julien Bouffier sur Montpellier.

Enfin, je participe à la formation de « free jazz » nommée SAP(e) en compagnie de l'éminent clarinettiste Aurélien Besnard (Ca dépend des mouettes, Contrabande etc ...) et de mon acolyte électroacousticien préféré, Guillaume Contré.